

- Bonsoir à tous. Ce soir, Quentin est venu avec Erwan. C'est bien cela, tu t'appelles Erwan ?

Assis à côté de Quentin, le petit frère hoche la tête.

- Très bien ; tu vas voir, Erwan. C'est simple. Nous avons tous envie d'écrire et nous écrivons. Pour le plaisir. Et quand nous avons fini, nous lisons aux autres ce que nous avons produit.

Des lueurs orangées, cette fois très proches, s'agitent au travers de la buée. On perçoit des cris et des clameurs qui les accompagnent. Naïma s'interrompt, hésite puis reprend à l'intention d'Erwan :

- As-tu envie d'essayer ?

Le grand gaillard soulève mollement une des rondelles de son walkman :

- J'sais pas écrire. J'sais pas quoi écrire et j'sais pas comment écrire. J crois pas qu'j'ai envie d'écrire.

Un nouveau bruit est apparu. On l'entend par instant ; on dirait des accélérations de moto.

- C'est ton affaire, répond Naïma. Si jamais tu veux t'y mettre, n'hésite pas. Ne t'en fais pas pour l'orthographe ou l'écriture. C'est toi et seulement toi qui auras à te relire. A chaque séance ...

Naïma s'est interrompue à nouveau : les coups d'accélérateurs se sont encore intensifiés et ces saccades rauques submergent l'agitation extérieure. Les baies vitrées s'éclairent en cadence. Tous restent muets, comme aux aguets. Erwan en a même ôté ses écouteurs ; posés sur la table, ils grésillent un néo-rap dérisoire. Après quelques secondes, Naïma tente de reprendre le fil, mais sa voix s'enraye. Une quinte de toux, une grande respiration et elle se lève pour poursuivre :

- A chaque séance... je propose un sujet ou un thème. Elle hausse le ton : S'il vous plaît ! Pour ce soir, je vous propose de travailler à partir de la première phrase d'un livre.

Le bruit extérieur se fait plus fréquent, on dirait le brame d'un animal monstrueux ; la pièce est inondée de reflets jaune vif.

- La pre ... La première phrase. Les spé... les spécialistes l'appellent l'incipit, s'entête à préciser Naïma, toujours debout.

Elle force encore la voix :